

tions générales, en France. Espérons que les catholiques de France sauront s'unir pour renverser les tyrans qui veulent déchristianiser l'ancien royaume de Saint-Louis.

Au cours du mois d'avril, M. J.-E. Roy, l'un des écrivains canadiens les plus distingués, a donné, à l'Université Laval, deux intéressantes conférences sur le R. P. Charlevoix, l'illustre historien de la Nouvelle-France.

Nous avons lu avec une vive satisfaction, les lignes qui suivent, dans la *Semaine religieuse* de Montréal :

«A la suite d'une audience accordée récemment par le pape à M. Pierpont-Morgan, richissime américain, une feuille londonnienne, connue pour ses *bluffs* audacieux, avait raconté l'histoire romantique d'une lutte entre M. Morgan et le financier Ryan, se disputant l'honneur de placer cinquante millions que le Vatican, mécontent des banques d'Europe, projetait de transférer à celles d'Amérique.

Plusieurs journaux catholiques du Canada ont reproduit cette fausse nouvelle.

L'Osservatore Romano, l'organe du Vatican, la dément catégoriquement, et la traite à la fois de ridicule et de tendancieuse.»

La fortune du drapeau canadien-français



Le drapeau azur fleurdelisé, croisé de blanc et armorié du Sacré Cœur enguirlandé de feuilles d'érable, fait son chemin sans bruit, mais avec persévérance. Désormais, les Canadiens français peuvent dire *notre drapeau* tout comme les Anglais, les Français et les Irlandais.

Il y a quelques mois, la garde Salaberry, de Saint-Sauveur de Québec, faisait fête au cher drapeau, sur la place Saint-Pierre, en présence d'une couple de mille personnes. Les zouaves pontificaux et toutes les gardes de la vieille capitale, comprenant quatre ou cinq cents membres, présentèrent les armes à l'étendard national, pendant que les clairons sonnaient. Ce fut un beau spectacle. Après la cérémonie militaire, le nouveau drapeau fut triomphalement conduit à l'église paroissiale pour y être béni par un R. P. Oblat.

L'automne dernier, M. l'abbé Comtois, du Séminaire des Trois-Rivières, écrivait à *La Croix*, de Paris, avec l'approbation de S. G. Mgr Cloutier, une lettre remarquable dont voici un extrait :

« Nous avons coutume, dans nos fêtes nationales, d'arborer le drapeau tricolore à côté du drapeau anglais; c'était l'expression authentique de notre double patriotisme fait d'amour pour le pays de nos ancêtres et de loyauté à la couronne britannique. Désormais, nous aurons notre drapeau à nous; et bientôt le drapeau français ne flottera plus ici que pour abriter les consulats français ou pour couvrir la demeure de quelque enrubanné de la Légion d'Honneur. Le mouvement est bien imprimé dans le peuple, et ce que le peuple veut, il le fait: il ne connaît pas d'obstacles. »

A l'occasion des grandes fêtes du sacre de Mgr Blanche, à Chicoutimi, le drapeau Carillon-Sacré-Cœur a été arboré sur l'évêché, l'hôtel-de-ville, le séminaire, l'Hôtel-Dieu et sur de nombreuses résidences.

A Québec, le drapeau canadien-français a servi d'ornement, au cours de l'hiver dernier, dans les salles Jacques-Cartier et Loyola.